

# L'AUTAN

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DU CENTRE AÉROPORTE DE TOULOUSE

Semestriel Gratuit

155 Avenue de Grande-Bretagne  
31053 TOULOUSE Cédex  
Tél. : (61) 49.11.71 - Téléx : ATE - TLSE 531464 F

N° ISSN 0396 - 8723

N° 10 - Décembre 1980

## ÉDITORIAL

" L'art d'être tantôt très audacieux et tantôt très prudent est l'art de réussir "(Napoléon 1er).

Nul doute que, toute sa carrière durant, Monsieur Cathala a fait sienne cette maxime.

Mais s'il fallait compter et mesurer notre gratitude, alors nous témoignerions du soin avec lequel il a passé le flambeau.

Car c'est aussi, cela, RÉUSSIR.

C. JOSSE



Au seuil de la Nouvelle Année,  
LE COMITÉ de RÉDACTION de L'AUTAN  
présente, à tous ses lecteurs,  
ses « MEILLEURS VŒUX » pour 1981

## Le mot du Directeur

L'Autan a déjà cinq ans ! . . . Les équipes se succèdent, les traditions désormais bien établies se maintiennent. Je renouvelle mes compliments à Max CATHALA pour avoir si bien ouvert la voie et j'adresse mes encouragements à Christian JOSSE qui reprend le flambeau.

Pour le Centre Aéroporté, cette période aura aussi passé assez vite me semble-t-il. Jalonné par des peines douloureuses toujours sensibles à nos mémoires, mais aussi par quelques réussites dont les artisans peuvent être légitimement fiers, le parcours s'est surtout caractérisé par des efforts journaliers poursuivis sans relâche par les équipes. C'est celà, je crois, l'essentiel. Aussi, en cette fin d'année, j'exprime à tous mes remerciements pour le travail accompli.

Pour 1981, je forme le souhait que notre Centre poursuive sa route avec le même entrain et j'adresse mes vœux les meilleurs et bien affectueux à tous les personnels, en service ou à la retraite, ainsi qu'à leurs familles, sans oublier tous nos amis que j'assume de notre fidélité.

J. GOURSOLLE

Responsable de la REDACTION

Christian JOSSE

assisté de :

- Joseph AMADIO  
- Roland BOUCHET  
- René CARALP  
- Jean-Pierre CAVALLO  
- Jean CHOTEAU

- Jean DUCOFFRE  
- Marius GUICHERD  
- André MONFRAIX  
- Marie-Antoinette TOULZE

Dessins de : Roland FAJEAU

Copyright - La reproduction même partielle de tous les articles et illustrations de la présente publication est strictement interdite, sauf accord préalable du responsable de la rédaction.

# 32<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL de l'AETA



Le 32<sup>ème</sup> Congrès National de l'AETA a tenu ses assises annuelles à Toulouse les 6 et 7 Juin 1980.

Cette amicale, créée en 1948, rassemble actuellement plus de 2000 adhérents (IA, IETA, ITEF et TEF), tous venus des Établissements de la DGA (Armements Terrestres) et issus des Écoles Techniques de l'Armement (ETN, ENSIETA).

Cette amicale s'est fixée pour but de resserrer les liens d'amitiés et de solidarité qui existent entre ses membres d'échanger leurs expériences, et de promouvoir leur formation professionnelle ; enfin, l'amicale s'applique, depuis peu, à développer ses activités à caractère culturel. Les origines diverses des membres de l'AETA confèrent à cette amicale réunissant des personnes de tous les horizons, un caractère corporatif et non revendicatif.



C'est, donc, la grande salle du Palais des Congrès de Toulouse qui accueillait la séance inaugurale de ce 32<sup>ème</sup> Congrès. La première matinée fut consacrée à des débats sur la formation professionnelle, l'avenir des Écoles Techniques, les problèmes posés par l'harmonisation des statuts, le compte rendu d'activité de l'année écoulée.



L'après-midi, les congressistes, pour certains accompagnés de leur épouse, purent visiter la section FEM de l'Atelier de Fabrication de Toulouse ; Une présentation statique dans un hall du Centre Aéroporté offrait un large éventail des réalisations du CAP et de l'ATE.

Puis, quelques heures étaient consacrées à la visite des entreprises toulousaines les plus connues ; les cars, mis à la disposition par la 11<sup>ème</sup> Division Parachutiste, conduisaient les congressistes successivement à :

- la SNIAS (chaîne de l'Airbus A 300B ),
- la Société Avion Marcel DASSAULT - Bréguet Aviation ( Appareil franco-britannique d'appui tactique " Jaguar " )
- l'ULPAC qui regroupe et commercialise la production laitière de Midi-Pyrénées
- La Dépêche : le système de télé-photo composition "Offset" qui l'équipe, permet la réalisation du quotidien français au plus grand nombre d'éditions régionales.

Un repas amical suivi d'un spectacle folklorique clôturait cette première journée, tout à la fois, studieuse et agréable.



Le Samedi 7 Juin, la séance plénière regroupait, cette fois, les 150 délégués ainsi que les nombreux représentants de l'Administration ( DPC, DPGA, DTAT, DRET, DTEN, SIAR ) et de la SNPE.

Les questions posées, au cours de cette séance, par les délégués étaient le fruit des débats de la veille ; et elles furent examinées par les représentants de l'Administration Centrale avec un vif intérêt.

La qualité du déroulement des séances, la richesse et la tenue des discussions ont montré la vitalité de l'AETA et son souci de préserver le caractère constructif du dialogue engagé.

Un banquet de clôture fut servi dans la salle panoramique du Palais des Congrès.

Le Congrès de l'AETA se tient chaque année dans un Établissement différent ; l'année prochaine, la SEBC du Bouchet accueillera les congressistes.

# VISITES AU CAP

Le 18 Septembre 1980, l'Ingénieur Général MAREST, chef des Services Techniques de la DTAT, accompagné des Ingénieurs Généraux JOSEPH, ROBINEAU et DAVOULT, a visité le Centre Aéroporté de Toulouse.

Les ICA DECOUX, JULIER et DUNAUD ainsi que l'IPA ZELLER participaient également à la visite.

Après une séance de travail avec les cadres du CAP, l'Ingénieur Général MAREST s'est fait présenter les installations techniques et les réalisations caractéristiques.

Chacun d'entre nous a pu, à cette occasion, mesurer tout l'intérêt porté par l'administration centrale au développement et à la prospérité de notre centre.



Présentation des parachutes utilisés dans les T.A.P.



Réunion de travail.



Les participants réunis autour de l'Ingénieur Général MAREST.

## HISTOIRE DU PARACHUTE

2ème partie : au 20e siècle



Intéressant moyen de sauvetage pour l'aérostation, le parachute prend, peu à peu, la forme qu'on lui connaît.

A la fin du siècle dernier, l'allemande KATHE PAULUS réalise le premier pliage de parachute.

En 1912, le Capitaine BERRY saute pour la première fois d'un avion ; cela se passe à St-Louis aux États-Unis ; le sac était placé sous le plan inférieur de l'aile. En France, PEGOUD, le premier, abandonne son appareil et s'en remet au parachute (19 Août 1913).

A sa suite, JUVISY saute, le 12 Février 1914, d'un monoplan piloté par LEMOINE.

La première guerre mondiale, malgré les difficultés, voit l'adoption du parachute pour les aérostiers des ballons captifs, de quelques dirigeables et, plus tardivement, pour les pilotes d'avion.

Rappelons, enfin, que quelques missions de guerre sont effectuées par des parachutistes : les italiens Tandura, Nicolosso et Barnada ainsi que des agents britanniques et belges.

Enfin, l'armistice met un terme au projet du Commandant EVRARD d'une opération parachutiste sur un État-Major allemand.

Le parachute était devenu un VEHICULE.

# L'ANALYSE DE LA VALEUR

Grâce à l'aimable autorisation de son auteur, l'IPETA J.C POULAIN\*, l'AUTAN reproduit dans ses colonnes cette excellente présentation de " l'Analyse de la Valeur ". L'article n'a pas la prétention d'épuiser le sujet mais plutôt de résumer en quelques lignes, fort bien dosées, le contenu de cette méthodologie de l'analyse de la valeur dont l'innovation fondamentale tient dans la remise en cause de la conception du produit ; le produit devant devenir le support matériel le plus simple et le moins coûteux de la fonction à satisfaire, ni plus, ni moins.

Les techniques aéroportées peuvent et doivent bénéficier de l'apport de cette approche des problèmes, approche au demeurant toute de bon sens, pour éviter de tomber dans les pièges bien connus de la " perfectionniste " ou des solutions " a priori ".

L'article de J.C POULAIN doit donc nous inciter à développer nos compétences dans ce domaine en recourant à la bibliographie signalée, à laquelle je me permets d'ajouter le très bon ouvrage de Jacques LACHNITT " L'analyse de la valeur " paru dans la collection " Que sais-je ", que possède la bibliothèque du Centre Aéroporté.

J. MAURY

\* Sorti de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Constructions Aéronautiques en 1965, Jean-Claude POULAIN est Ingénieur principal des études et techniques d'armement. Affecté au Service de la Surveillance Industrielle de l'Armement puis au Centre d'Essais Aéronautique de Toulouse en 1976, il occupe le poste d'adjoint au chef du service " Organisation ", chargé en particulier des études de gestion de l'Etablissement.

## Son origine :

M. L. ERLICHER, vice-président chargé des achats et des transports à la General Electric Company avait remarqué après la 2ème guerre mondiale que de nombreuses substitutions de matériaux imposées pendant la guerre en raison de la pénurie, s'étaient en fin de compte révélées bénéfiques pour le produit. Conclusion surprenante car il constatait que le produit fonctionnait mieux au même prix que pour la même utilisation finale son coût se révélait moindre.

Il confia en 1947 à L. D. MILES l'élaboration d'une méthode permettant de réduire les coûts sans abaisser la qualité. L'analyse de la valeur était née ; elle fut développée à la General Electric dès 1951 et rapidement recommandée par MAC NAMARA aux fournisseurs de la Défense.

## Son but :

La recherche de la réduction des coûts n'est pas nouvelle, elle s'applique en général à un produit donné. L'analyse de la valeur lui apporte le complément indispensable qui consiste à trouver le produit qui remplisse la même fonction (ou besoin du client) et qui aura le coût le plus faible. Ça peut être aussi dans certains cas de trouver le produit qui au même coût, voit grandir la satisfaction du client.

## La valeur :

La valeur de 3 produits qui remplissent les mêmes fonctions mais qui coûtent respectivement C1, C2, C3, est le plus petit de ces 3 coûts. Pourquoi en effet payer une ampoule 8 F si un autre fournisseur vous propose un modèle aux mêmes caractéristiques pour 5 F ? La différence  $8 F - 5 F = 3 F$  mesure tout ce qui n'est pas indispensable au produit. L.D. MILES a montré que le coût variait souvent de 1,33 à 4 fois la valeur d'un produit.

## Les 12 questions de l'analyse de la valeur

- 1 - qu'est-ce que c'est ?
- 2 - combien ça coûte ?
- 3 - combien de pièces ?
- 4 - à quoi ça sert ?
- 5 - combien en faut-il ?
- 6 - quelle est la fonction principale ?
- 7 - qu'est-ce qui peut faire la même chose ?
- 8 - qu'est-ce qu'il en coûtera ?
- 9 - quelles sont les 3 variantes qui offrent la plus grande marge entre coût et valeur ?
- 10 - quelles idées développons-nous ?
- 11 - quelles autres fonctions ( fonctionnement ou argument de vente ) ou spécifications devons-nous ajouter ?
- 12 - qu'est-ce qu'il nous faut pour vendre nos idées et vaincre l'opposition ?



## Le cheminement logique

Les questions précédentes s'appliquent à une étude simple d'analyse de la valeur. Dans les cas plus complexes, la logique d'analyse se décompose de la façon suivante :

### 1ère phase : information

- événement qui déclenche l'étude
- 1ère formulation du problème
- réflexion - enquête

présentation du système étudié  
partenaires concernés  
insatisfactions et satisfactions  
informations économiques  
étude du marché  
contraintes limites à respecter

- 2ème formulation du problème
- définition fonctionnelle

relations avec l'environnement  
recherche des fonctions principales et secondaires  
chiffrage des coûts par fonction

### 2ème phase : recherche d'idées

- recherche par fonction de toutes les solutions

**N. B.** Cette phase constitue une recherche d'idées, elle ne doit absolument pas écarter les suggestions absurdes ( qui peuvent faire penser à des solutions géniales ! ).

### 3ème phase : examen critique

- chiffrage approximatif des solutions
- examen critique et élimination rapide des solutions coûteuses

### 4ème phase : étude

- examen détaillé des solutions et calcul précis de leur coût. GENERAL ELECTRIC utilise un questionnaire en 10 points qui s'applique à chaque ensemble, chaque pièce, chaque matière, chaque opération de fabrication.

- 1 - Son utilisation contribue-t-elle à accroître la valeur du produit ? ( si non, éliminer )
- 2 - Son coût est-il proportionné à son intitulé ? ( si non, simplifier ou combiner avec autre chose )
- 3 - Toutes les caractéristiques sont-elles indispensables ? ( si non, simplifier. La question se pose en particulier pour les tolérances ).
- 4 - Y-a-t-il mieux pour atteindre le but ? ( chercher notamment s'il n'existe pas de procédés ou de matériaux nouveaux ).
- 5 - Existe-t-il une méthode moins coûteuse pour faire cette pièce ? ( si oui, l'adopter ou chercher un sous-traitant possédant l'équipement adéquat ).
- 6 - Existe-t-il dans le commerce un article standard que l'on pourrait utiliser ?
- 7 - Emploie-t-on l'équipement ou l'outillage le plus indiqué pour les quantités à fabriquer ?
- 8 - Le prix d'achat est-il bien la somme des coûts matières et main-d'œuvre majorés d'un taux admissible de frais généraux et de marge bénéficiaire ? ( la réponse peut donner des arguments de discussion aux acheteurs ).
- 9 - Pourrait-on l'avoir à meilleur compte chez un autre fournisseur sérieux ? ( si oui, mettre les fournisseurs en concurrence ).
- 10 - Existe-t-il quelqu'un qui paie moins cher ? ( cette question incite les acheteurs à s'enquérir de ce qui se passe dans les autres entreprises ).

### 5ème phase : conclusion

Le choix définitif relevant d'un "décideur", le document de synthèse qui lui sera remis peut revêtir la forme suivante.

- nature de la modification essentielle (croquis avant et après)
- coûts matières, main-d'œuvre et frais directs pour l'ancienne solution et la nouvelle
- les investissements à effectuer
- les quantités à fabriquer
- les économies prévisibles

Voilà une approche très rapide de l'analyse de la valeur. Ne croyez surtout pas qu'elle s'adresse uniquement à la conception ou à la fabrication des produits. On peut l'utiliser dans tous les domaines, son principe d'analyse par fonctions assurées restant toujours le même.

### Bibliographie :

- stage du B.T.E./formation réalisé au C.E.A.T.
- l'analyse de la valeur par Thierry HOUGRON
- pratique de l'analyse de la valeur de W.L. GAGE

# FLASHES

## LA VIE DU CAP

# ERGONOMIE

Le 1er Juillet 1980, l'Ingénieur Général de l'Armement RICAUD de la D.R.E.T. est venu au CAP, accompagné de l'ICA DEFOURNEAUX, du Colonel SEIGNAN et de Monsieur LONGUEVIALLE.

Les professeurs COBLENTZ et IGNAZY ainsi que le Docteur BOREL ont également apporté leur concours à une séance de travail sur l'ergonomie des parachutes.



# PELLE

Grande première au CAP largage de la pelle CP-20 montée sur camionnette Marmon ( Longueur 7,80m, masse 5500 Kg ).



# C.I.R.I.P

Réception, début juillet, d'un cadre d'information, de renseignement et d'interprétation photographique pour une campagne d'essais.



# VISITE du CAP par une DÉLÉGATION INDONÉSIEUNNE

Le 3 Septembre 1980, une délégation indonésienne a été reçue au Centre Aéroporté.



Le Colonel HUMBLLOT présentant les techniques du parachutage à un auditoire très attentif.



# ADIEUX au CAP



Un Max CATHALA plus magistral que jamais, dresse le bilan de 5 années de publication de l'Autan.

Présidant la dernière réunion du comité de rédaction, en tant que rédacteur en chef il s'attache à transmettre son enthousiasme, son dynamisme et son héritage.

Nommé rédacteur en chef honoraire, il veillera, désormais, avec bienveillance et tendresse sur le journal qui était le sien.

Recevant éloges, cadeaux et signes d'amitié de tous, Max CATHALA a voulu marquer son pot de départ de la bonne humeur dont il a, si souvent, fait preuve au CAP



Des cadeaux bien sympathiques dévoilés par une flamme dont seul notre camarade " Jo " AMADIO connaît tous les secrets.



Rien n'y fit même le charme !

Amitié et bonne humeur présidaient, ce vendredi 3 Octobre, au " pot " de départ à la retraite de Pierre WITTERONGHEL.

Après un bref discours, l'ICA GOURSOLLE offrait, au nom de tous, quelques souvenirs gages de la sympathie de chacun.



Départ à la retraite de " Camille " ; Car c'était, ainsi, que les camarades d'Émile SITTERLÉ l'avait rebaptisé.

Tous nos vœux d'une bonne retraite.



# ENSEMBLE

# VIDÉO

Il y a, déjà, bien longtemps que le téléviseur n'étonne plus personne ; cet objet familier a envahi chaque foyer ; il a conquis les pays riches comme les pays sous-développés. Et le passage à la couleur n'était, finalement, qu'une étape bien prévisible.

Mais, aujourd'hui, le téléviseur s'est libéré : il n'est plus tributaire de l'extérieur.

Élément essentiel de la télématique naissante, il est associé au magnétoscope pour constituer l'ensemble vidéo.

Le téléviseur ( encore appelé console de visualisation ou, moniteur ) permet de restituer toute information provenant d'un enregistrement ( magnétoscope ), d'une mémoire ( banque de données ) ou même d'un calcul ( ordinateur, jeux électroniques . . . ).

Nul doute qu'il reste beaucoup d'applications à découvrir . . .

Le téléviseur, comme le magnétoscope, le magnétophone, la caméra, le calculateur sont autant de maillons d'une chaîne. Cette chaîne, il nous faut la constituer en fonction des services que nous attendons d'elle.

Toute combinaison est possible : on enregistre, de puis peu, des images sur disque, ou des mémoires de calculs sur minicassette !

Dans ce contexte, la vidéo est un exemple parmi tant d'autres : elle peut prendre le relais de la caméra ou même du bloc note des techniciens.



Les programmes éducatifs sous forme de cartouches sont largement diffusés ; c'est un outil privilégié de la formation permanente. En matière scientifique, les essais les plus coûteux sont toujours enregistrés sur « ce juge de paix ». Car on peut arrêter, ralentir la séquence image par image, reculer . . .

Sa souplesse d'utilisation inégalée font de la vidéo un moyen fort apprécié. Notons que la projection d'une bande enregistrée peut se faire sur un ou plusieurs téléviseurs et même sur écran. L'ensemble vidéo peut être portable ou portatif.

Tout est fait, ici, pour libérer le manipulateur des contraintes de mise au point et de réglage. Appuyez ! l'électronique règle pour vous les niveaux d'enregistrement du son et de l'image.

Les images sont enregistrées sur la magnétoscope, appareil qui, relié à la caméra, par un simple fil s'apparente à notre « vieux » magnétophone.

Un magnétophone dont la bande magnétique aurait une vitesse de défilement de 20 m/s . . . Alors, on a recours à une astuce technique et beaucoup d'électronique . . .

Plusieurs systèmes sont, aujourd'hui, en concurrence. Sur ce marché, Européens et Japonais rivalisent de technicité ; nous ne vous donnerons pas de conseil si, d'aventure, vous étiez tentés devant un rayon d'électroménager.

Mais sachez que le CAP a fait l'acquisition d'un ensemble vidéo ; il a couvert toutes les campagnes très faibles hauteurs et le succès est tel que l'on envisage déjà la suite...





# AU GARAGE, ON TROMPE L'ENNEMI...

A la suite d'indiscrétions, notre reporter s'est rendu sur place : M. Menjou, tout d'abord méfiant, a bien voulu répondre à quelques unes de nos questions...

**Vous êtes le chef des moyens " transports et ateliers ", que se passe t-il, donc, chez vous ?**

— Une nouvelle activité s'est développée au garage depuis quelques temps. Nous montons des FAMAS.. Vous connaissez ; le nouveau fusil qui équipe désormais l'armée française.

**Vous voulez, donc, faire concurrence à la Manufacture de Saint-Etienne, en fabricant, ici, son plus beau fleuron ?**

— M. Menjou visiblement embarrassé, non ... non, nous, nous avons des objectifs différents.

**Peut on parler aujourd'hui de production en régime de croisière ? Avez vous, déjà, surmonté les difficultés souvent rencontrées dans la phase de démarrage ?**

— Je dois dire que cela s'est très bien passé ; la production de série a débuté très tôt après la réalisation du prototype.

**Les outillages ?**

— Il y en a peu et ne se différencie pas des outillages de présérie.

**Quelle cadence mensuelle escomptez vous atteindre ?**

— Une centaine, tout au plus.

**Cadence annuelle ?**

— M. Menjou, d'un signe, élude la question.



SUITE...



Vous heurtez vous à des problèmes d'effectifs ? Y aura t-il, à terme, engagement de personnels ?

— Le plan de fabrication ne le prévoit pas.

Comment ont réagi MM. COLOMBIER, BOURNIQUEL et BAUER ? N'y a t-il pas eu des problèmes d'adaptation ?

— Une de nos grandes satisfactions a été l'enthousiasme et la bonne humeur qui règne autour des établis.

Le contrôle d'une telle fabrication doit être pour vous un souci majeur ?

— La qualité de nos produits est excellente ; cela tient au sérieux de notre personnel.

Le coût de revient ?

— Difficile à estimer, car cela dépendra, pour beaucoup, de la série...

Pouvez vous donner un ordre de grandeur ?

— Quelques dizaines de francs.

Quelques dizaines de francs, dites vous ?

— Oui, à peu près... je confirme.

Vous savez la priorité qui est donnée, aujourd'hui, à l'exportation ? Y a t-il des perspectives de ce côté ?

— Qui vivra verra...

Derrière un sourire énigmatique, le chef du garage du Centre Aéroporté nous cache t-il d'autres tours à sa façon ? L'avenir nous le dira. Mais déjà, à la SNIAS on chuchote.

**N D L R.** — Le vrai, du faux. En fait, il s'agit de maquettes du fusil FAMAS, réalisées par le service de M. Menjou, pour servir aux évaluations du système de gaines et fourreaux de l'EPI ( Ensemble de Parachutage Individuel ).

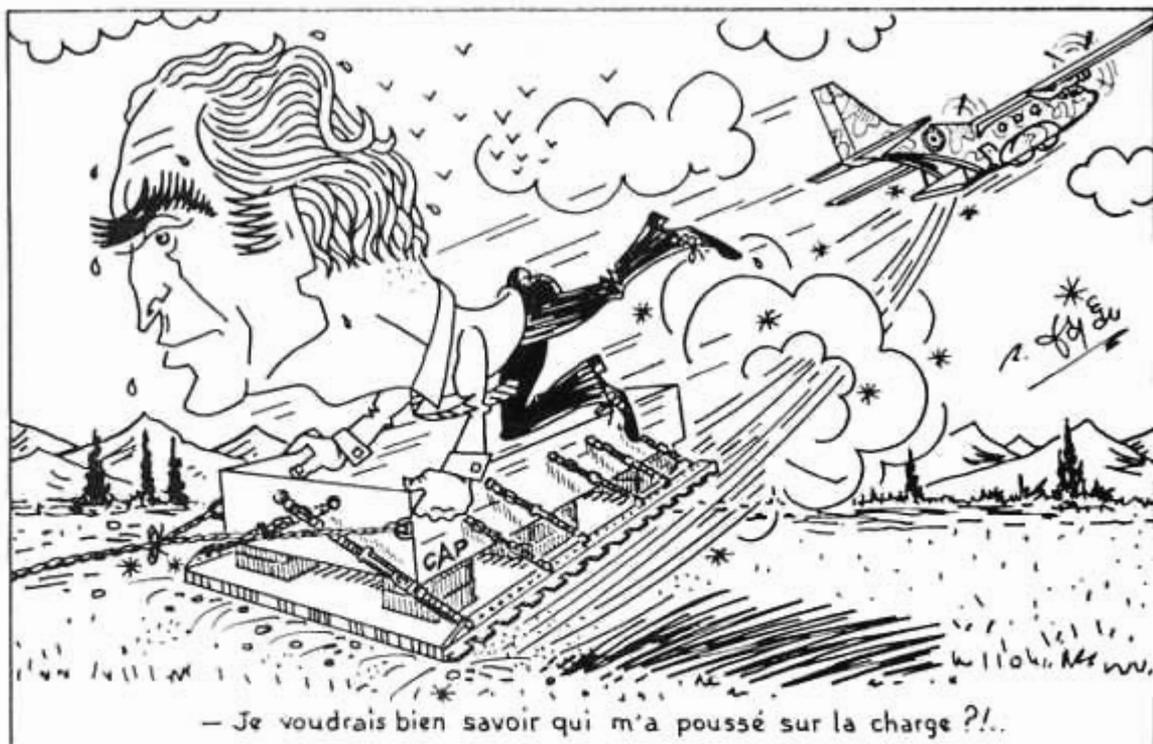
## HUMOUR



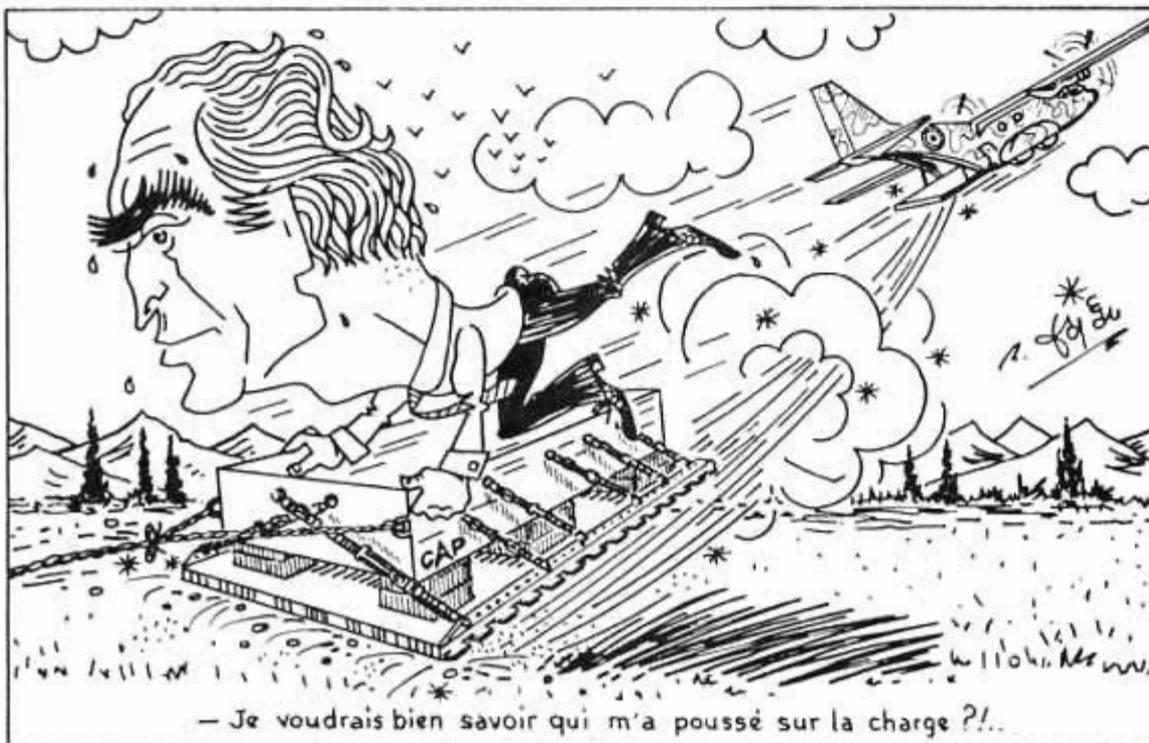


TRU

TROUVEZ LES 12 ERREURS ?..



- Je voudrais bien savoir qui m'a poussé sur la charge ?!..



- Je voudrais bien savoir qui m'a poussé sur la charge ?!..

# Notre CARNET

## ARRIVÉES DE :



L'IETA Roland GUINOT affecté au CAP  
a/c du 01.09.1980



Olivier RENIER, Scientifique du Contingent, affecté au CAP a/c du 01.11.1980



Julien BARBA, Scientifique du Contingent, affecté au CAP a/c du 01.11.1980

## NOMINATIONS :



Nous avons relevé avec plaisir au J.O. du 05.09.1980 la nomination de l'ICA MARIAT au grade d'Ingénieur Général de l'Armement pour prendre rang du 01.10.1980.

A l'ancien Chef du Bureau Aëromobilité de la DTAT, de 1967 à 1973, actuellement adjoint à l'Inspecteur Technique de l'Armement pour les poudres et Explosifs, l'Autan présente ses respectueuses et bien sincères félicitations.

## Au grade :

- d'ITEF 2ème classe a/c du 03.04.1980 de Jean DUCOFFRE
- d'ITEF 2ème classe a/c du 03.01.1978 de Pierre VIGNIAL
- de S.A. en chef a/c du 01.11.1978 d'Angeline ROUYER
- de commis a/c du 01.11.1979 de Bénédicte TARAYRE

## DÉCORATIONS :

- Édouard RENOUST a été décoré de la médaille aéronautique au titre de 1980 ;  
Toutes nos félicitations à « Doudou ».

## BONNE RETRAITE A :

- Émile SITTERLÉ le 01.09.1980
- Max CATHALA le 10.09.1980
- Pierre WITTERONGHEL le 05.10.1980

## MARIAGE :

Nous avons appris avec plaisir le mariage de :

- Jeanine CARRERE avec Guy ESCAICH le 19.08.80
- Serge fils de Roger BAUER le 19.07.80
- Christine fille d'André CASTANET le 26.07.80
- Jean-Louis fils d'Henri GALAUP le 02.08.80
- Patricia fille de Jean COUPÉ le 16.08.80

à ces nouveaux époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

## NAISSANCES :

- le 13.07.80, de Jean-Baptiste petit fils d'André CASTANET
- le 12.11.80, d'Édeline petite fille de Jean-Pierre CAVALLO

## CHRONIQUE NÉCROLOGIQUE :

Nous avons appris avec une profonde tristesse :

Le décès du Lieutenant-Colonel Luc CHAUVIN survenu le 3 Août 1980. Après avoir créé et dirigé la Section MOB/Aé. 3 à l'Administration Centrale, le Lieutenant-Colonel (ER) CHAUVIN était resté un spécialiste averti des affaires ALAT et il était devenu un précieux collaborateur du CAP en qualité d'Ingénieur Conseil.



Le décès d'Émile JALLABERT survenu le 25 Septembre 1980. Mécanicien auto, en même temps que conducteur de véhicules, il assumait des tâches variées et était un modèle de la polyvalence.



Des deuils cruels ont, aussi, éprouvé certains de nos amis :

- le 19.07.1980 du père de Jean-Louis VERGNOLLE
- le 19.09.1980 de la mère de Jean-Pierre BÉGUE
- le 24.09.1980 du père de Jean DUCOFFRE
- le 08.11.1980 décès accidentel de Claude fils de Pierre MAURICE

A toutes ces familles, nous adressons nos très sincères condoléances.

## ECHOS

Notre confrère " Le Républicain " souligne dans ses pages intérieures de son édition du 18 Septembre la réussite des journées portes ouvertes à la base d'essais de BRETIGNY le dimanche précédent. . .

C'est avec bonne grâce que le CAP a participé à cette fête de nos amis du CEV en contribuant à la présentation d'un largage à faible hauteur.

## RÉPONSES AU JEU DES 12 ERREURS

- 1 - nuage plus petit à gauche
- 2 - il manque un hublot à l'avion
- 3 - le plancher de l'avion est plus long
- 4 - favoris plus courts à la chevelure

- 5 - le col de la chemise est rond
- 6 - les rayures de la cravate sont inversées
- 7 - il manque un bouton de manchette
- 8 - pas de lacet au soulier gauche

- 9 - la charge est plus courte
- 10 - il y a trois arbres à droite du dessin
- 11 - le premier arbre à gauche est plus haut
- 12 - la montagne est plus élevée à droite



ST  
M  
I  
C  
H  
E  
L  
1980

Toujours une fête, mais d'abord un symbole, la Saint-Michel a été, cette année encore, le rendez-vous de nos amis.

On avait peine à reconnaître le hall de plage tout voilé qu'il était dans ses corolles de parachutes tricolores.

L'allocution de l'Ingénieur en Chef GOURSOLLE ouvrait une cérémonie sacrifiant autant à la tradition qu'à l'amitié ; après avoir remercié les autorités locales ainsi que la grande famille de l'aéronautique venue se joindre aux nombreux invités du Centre Aéroporté, l'Ingénieur en Chef GOURSOLLE, dressait le bilan des activités du Centre Aéroporté, et mettait l'accent sur l'avenir en esquissant de quelques traits, les activités à promouvoir.

C'était enfin, un hommage remarqué au travail accompli par les personnels du CAP et l'orateur de s'exclamer :

" Et par Saint-Michel..."  
tandis que l'assistance en coeur :  
" Vivent les paras !"



